

LE CASSEUR D'OS

volume 17
octobre 2017



Oiseaux forestiers nicheurs des Pyrénées occidentales •

Habitat de reproduction de la Chouette de Tengmalm •

Paramètres de reproduction de l'Aigle royal au Pays basque •

Gobemouche noir • Pouillot fitis • Fauvette à lunettes • Bec-croisé des sapins •

Vautour de Rüppell • Traquet oreillard • Notes d'Ornithologie Pyrénéenne n° XXII •



Phénologie migratoire du Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca* dans le Bassin de l'Adour

Jean-Louis GRANGÉ & Philippe FONTANILLES

Résumé. Le Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca* est un migrateur commun dans le Bassin de l'Adour et un reproducteur marginal. A l'aide de 3139 données d'observation concernant 7912 individus, nous définissons la phénologie migratoire de l'espèce : dates de passage pré-nuptial (du 2 avril au 29 mai, moyenne = 27 avril) et post-nuptial (1^{er} juillet au 25 octobre, moyenne = 6 septembre), détaillées par quartile. Ces résultats sont mis en perspective avec la phénologie observée ailleurs en France et en Espagne voisine, permettant de conclure à une bonne adéquation du pattern migratoire de l'espèce dans le Bassin de l'Adour avec ces régions.

Le Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca* est une espèce migratrice trans-saharienne, polytypique constituée de 3 taxons : *hypoleuca* en Europe continentale jusqu'à l'Oural, *sibirica* en Sibérie du centre-ouest et *iberiae* en Espagne (del HOYO *et al.*, 2006). Le taxon *speculigera* du Maghreb a été élevé récemment au rang d'espèce à part entière sous le nom de Gobemouche de l'Atlas (SAETRE et SAETRE, 2010).

Le Gobemouche noir se reproduit en France surtout dans la partie est du pays : Vosges, Picardie, est de la région parisienne (Fontainebleau), Lozère, Ardèche avec de faibles populations plus au sud (DUBOIS *et al.*, 2008 ; ISSA et LOVATY, 2015). En Aquitaine, une faible population reproductrice existe en vallée des Aldudes (GRANGÉ et GOPA, inédit) avec des nicheurs potentiels, présents uniquement certaines années, à Iraty et quelques autres sites de piémont (CAZABAN, 2015 ; GOPA, inédit). Dans les Hautes-Pyrénées, une seule reproduction est connue, sur le Plateau de Lannemezan au début des années 2000 (TALHOËT, 2012). Dans le Nord-ouest de l'Espagne, l'espèce se reproduit dans la Cordillère Cantabrique, au Pays-Basque (environ 100 couples) et au nord-ouest de la Navarre, avec des couples isolés en Aragon et Catalogne (LOPEZ HUERTAS, 2003).

Le Gobemouche noir est un estivant strict dont les quartiers d'hivernage se trouvent en Afrique sub-saharienne allant, de l'ouest à l'est, du Sénégal au Congo sur une étroite bande latitudinale (Del HOYO *et al.*, 2006). L'espèce effectue une migration en boucle, le passage printanier s'effectuant plus à l'est que celui d'automne.

MÉTHODE

Les données de migration concernant le Bassin de l'Adour sont issues de la base de données du GOPA pour la période 2000-2016 et de documents inédits pour les années 1994-1999, auxquels s'ajoutent des observations anciennes collectées dans la bibliographie régionale. Pour le passage post-nuptial, nous y avons intégré les données de capture issues du camp de baguage de Villefranque, de 2008 à 2015 (FONTANILLES, 2009-2016). Nous en avons exclu les observations pouvant se rapporter à des couples nicheurs connus ou potentiels afin d'éviter tout biais. Notre analyse est basée sur un total de 7912 individus pour 3139 données d'observation.

Gobemouche noir
(photo J.-M. FOURCADE).

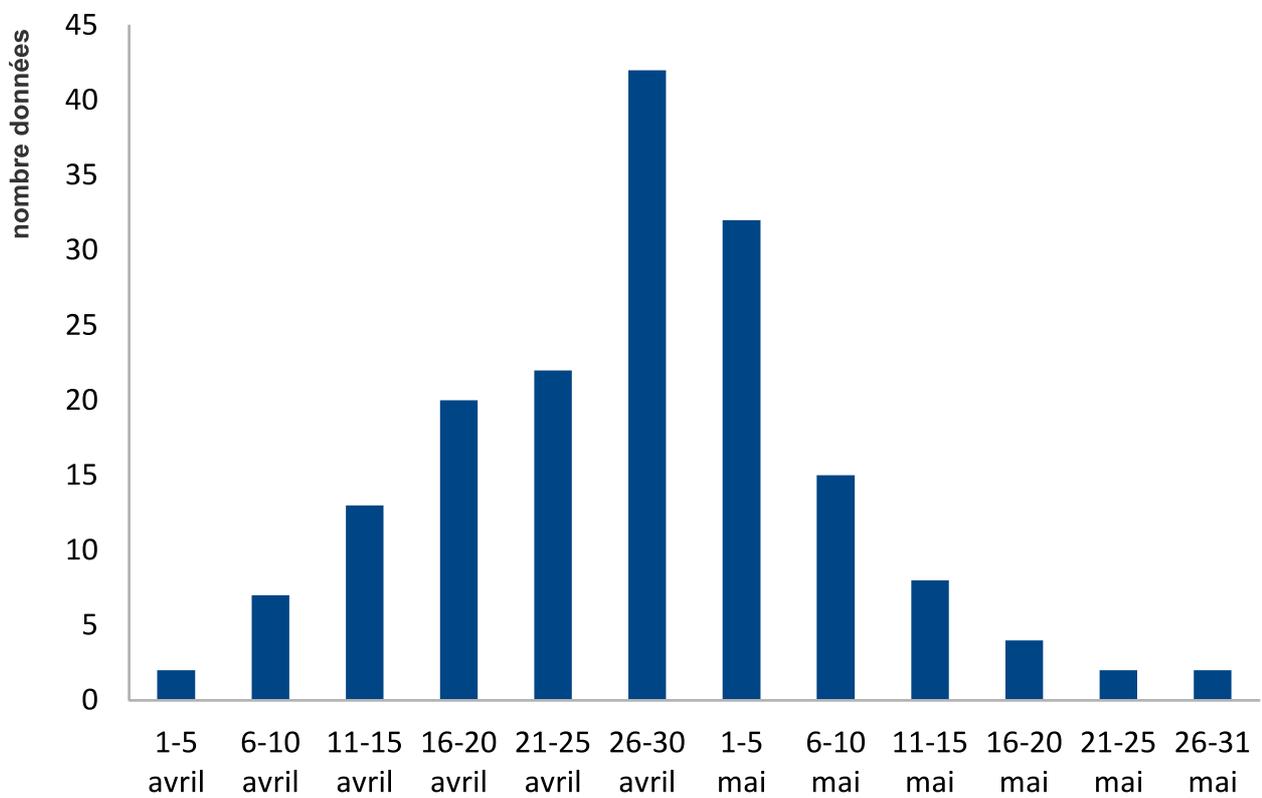


Figure 1. Phénologie migratoire prénuptiale du Gobemouche noir.

Pour chaque année, nous détaillons séparément, les passages pré et post-nuptiaux par pentade et, au sein de chacun d'eux, les dates de première et dernière observation. Nous avons également calculé les dates moyennes d'observation pré et post-nuptiales sur la totalité des données de migrateurs durant la période d'étude. Toutes ces moyennes seront accompagnées de leur écart-type.

Nous comparerons la phénologie constatée dans le Bassin de l'Adour à celles de régions proches (France et Nord de l'Espagne) en tenant compte de la latitude des observations réalisées.

Migration pré-nuptiale

Le passage pré-nuptial du Gobemouche noir s'étend du 2 avril au 29 mai dans le Bassin de l'Adour (N = 169), soit une amplitude de 59 jours, pour une date moyenne et médiane s'établissant au 27 avril $\pm 10,69$ (Figure 1). Le nombre d'individus par observation est de $1,34 \pm 0,89$. Entre le 26 avril et le 5 mai, 41% de l'effectif migrateur est observé, les 90% étant atteints le 10 mai.

La moyenne de la première date d'observation printanière, sur la période 2001-2016, se situe le 11 avril $\pm 4,9$ pour une amplitude de 20 jours (2 au 21 avril, Figure 2). La date moyenne de dernière observation d'un migrateur printanier, sur la période 1996-2016, est le 6 mai $\pm 11,77$ pour une amplitude de 25 jours (23 avril-17 mai, l'année 2003 étant écartée car déficiente en données ; Figure 3).

Migration post-nuptiale

Le passage post-nuptial du Gobemouche noir va du 1^{er} juillet au 25 octobre, soit une amplitude de 117 jours (N = 7743) pour une date moyenne au 6 septembre $\pm 17,17$ (médiane = 4 septembre) (Figure 4). Les 25% de l'effectif sont atteints le 26 août, les 50% début septembre (pour 45% des données), les 75% le 11 septembre (pour 68% des données) et 90% des individus sont passés le 21 de ce même mois. Jusqu'au 15 août, seuls 4,8% de l'effectif a migré (379 individus sur 7743) et 2,3% (182 individus sur 7743) passent durant le mois d'octobre. Le nombre moyen d'oiseaux par observation s'établit à $2,6 \pm 8,03$.

La date moyenne de première observation post-nuptiale, pour la période 1995-2016, est le 1^{er} août $\pm 12,21$ (1^{er} juillet-19 août) pour une amplitude de 50 jours (Figure 5). La date moyenne de dernière observation, sur la période 1995-2016, est le 10 octobre $\pm 8,05$ (26 septembre-23 octobre) pour une amplitude de 28 jours (Figure 6).

DISCUSSION

Le décalage vers l'est du passage pré-nuptial du Gobemouche noir est connu depuis longtemps et bien documenté en Europe de l'ouest par les opérations de baguage : ainsi, sur la période 1900-1980, en France, seulement 22% des reprises se situent dans la moitié ouest au printemps contre 83% en automne, avec, comme exemple extrême, un individu bagué en août 1968 à Luz-Saint-Sauveur-65 et contrôlé en Egypte le 13 mai 1969 lors de sa remontée vers ses quartiers de reproduction (DEJONGHE et CORNUET, 1982). Cette situation est amplement confirmée par notre jeu de données et même amplifiée par la situation géographique du Bassin de l'Adour à l'extrême ouest du pays puisque les observations printanières ne représentent que 2,3% de celles automnales (non pris en compte le « poids » des juvéniles nés entre-temps).

Au printemps, l'espèce est signalée dans notre pays dès la mi-mars avec un pic de passage de fin avril au 10 mai, passage qui se termine à la fin de ce mois (DUBOIS *et al.*, 2008). La durée de la migration pré-nuptiale est plus courte que celle d'automne pour un maximum le 25 avril (DEJONGHE et CORNUET, 1982). En Aragon, la migration se déroule majoritairement de la première semaine d'avril à mi-mai (4 avril au 6 mai) (SAMPIETRO LATORRE, 2000 ; WOUTERSEN et PLATTEUW, 1998 ; BUENO *et al.*, 2013). Dans le Bassin de l'Adour, la date moyenne de passage se situe le 28 avril avec

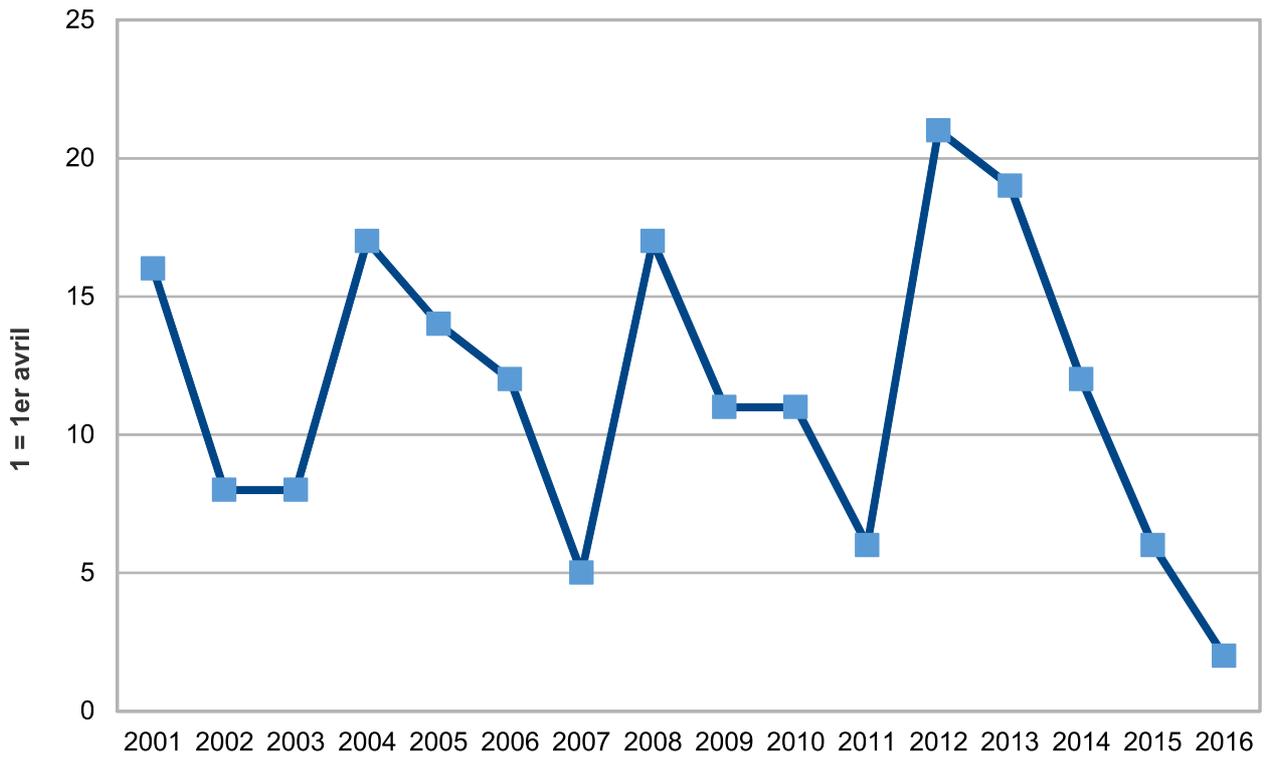


Figure 2. Dates de première observation du Gobemouche noir au printemps.

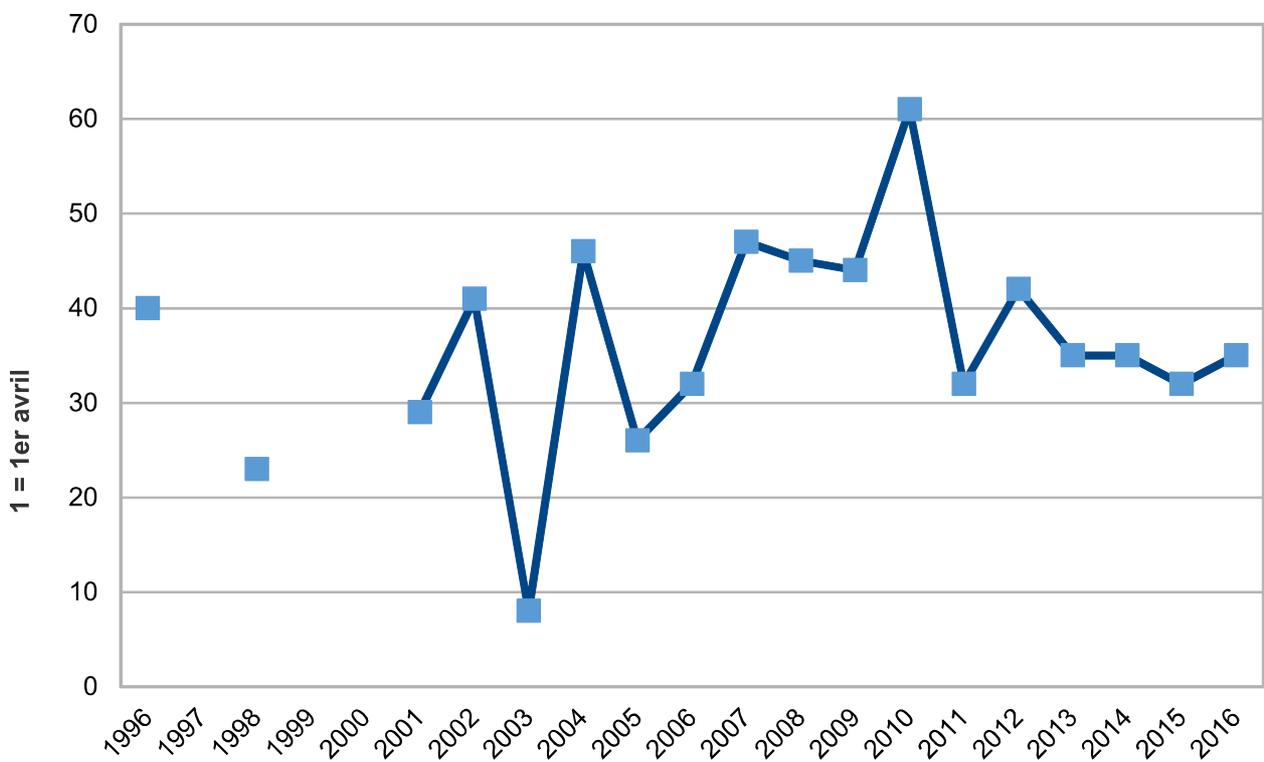


Figure 3. Dates de dernière observation du Gobemouche noir au printemps.

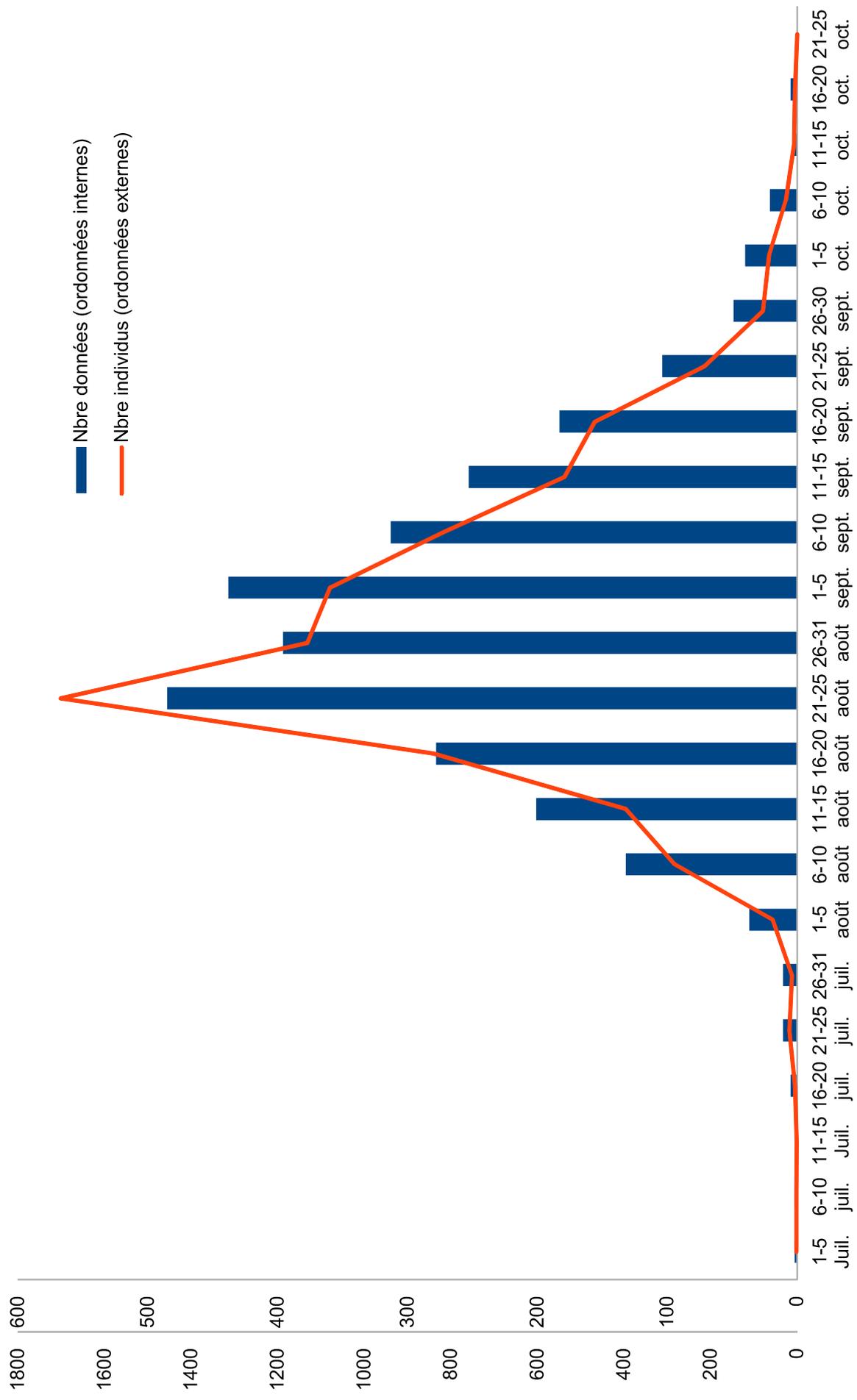


Figure 4. Phénologie migratoire automnale du Gobemouche noir.

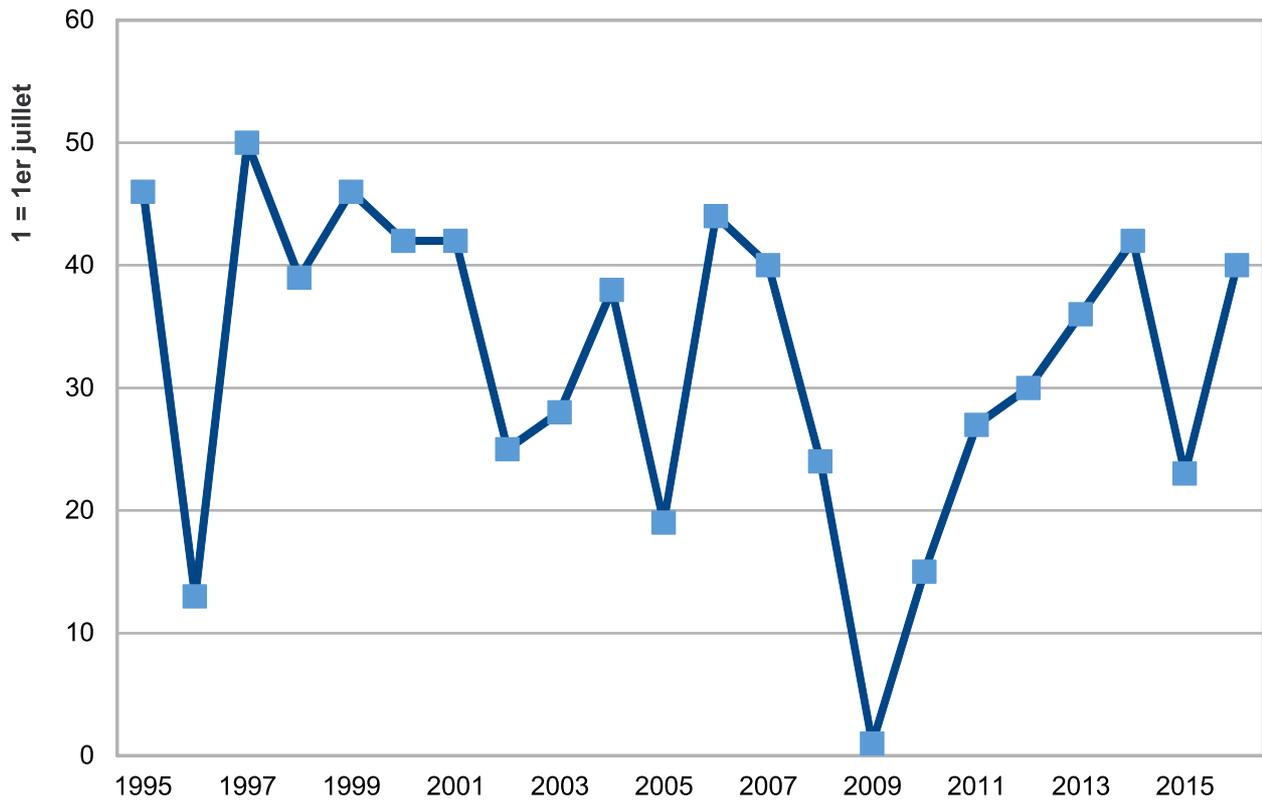


Figure 5. Dates de première observation du Gobemouche noir en automne.

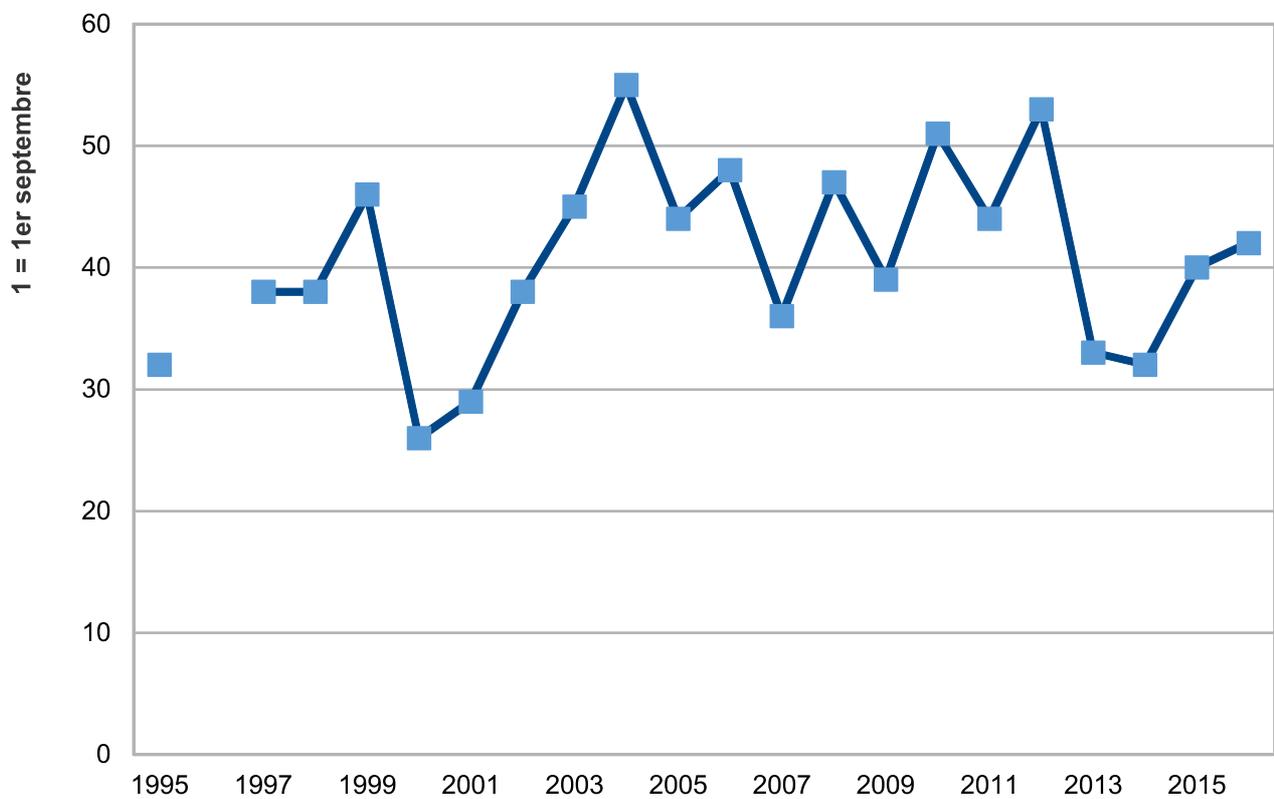


Figure 6. Dates de dernière observation du Gobemouche noir en automne.

un maximum du 26 avril au 5 mai, 90% des migrateurs étant passés le 10 de ce mois. Ce pattern correspond de façon parfaite à ce qui a été rapporté pour le nord-ouest de l'Espagne et notre pays. Les dates extrêmes d'observation (2 avril-30 mai) concordent également bien avec celles rapportées par les auteurs précédents. L'amplitude migratoire de printemps est de 59 jours contre 117 à l'automne, confirmant la plus longue durée du passage postnuptial, quasiment double.

Le passage d'automne du Gobemouche noir, en France, débute mi-juillet pour se terminer fin octobre pour un maximum les deux premières décades de septembre (DUBOIS *et al.*, 2008 ; DEJONGHE et CORNUET, 1982) et 50% des reprises d'oiseaux bagués sont obtenues vers le 10 septembre (DEJONGHE et CORNUET, 1982). En Aragon, l'espèce débute sa migration fin juillet avec un pic la première quinzaine de septembre pour se terminer fin octobre (25 juillet au 5 novembre) (SAMPIETRO LATORRE, 2000 ; WOUTERSEN et PLATTEEUW, 1998 ; BUENO *et al.*, 2013). Dans le Bassin de l'Adour, la date moyenne du passage postnuptial s'établit au 6 septembre avec 50% de l'effectif atteint au début de ce mois et 75% le 11. Ces données correspondent parfaitement à celles générales de notre pays et du nord-ouest de l'Espagne. Les dates moyennes de première et dernière observation (1^{er} août et 10 octobre respectivement) et les dates extrêmes d'observation de l'espèce (1^{er} juillet et 23 octobre respectivement) rentrent également parfaitement dans ce cadre ouest-européen.

Nous ne aventurerons pas à une analyse longitudinale des dates moyennes ou extrêmes sur la période des vingt dernières années et à un éventuel avancement de la phénologie migratoire printanière au vu des biais existants dans notre jeu de données, dus principalement au nombre de données reçues (plus faible nombre avant l'année 2000) et au très faible nombre de migrateurs à ce passage pré-nuptial dans notre région. Une nouvelle analyse dans une décennie devrait apporter des réponses plus fiables sur ce thème.

Il existe une reprise du 20 janvier 1955 pour le département des Pyrénées-Atlantiques, concernant un individu juvénile bagué en Allemagne le 16 juin 1954, à côté de 15 autres données hivernales françaises fournies par le baguage de l'espèce (DEJONGHE et CORNUET, 1982). Depuis, seules quelques données ponctuelles existent pour notre pays (DUBOIS *et al.*, 2008). En Aragon, plus récemment, un individu a été observé le 14 décembre 2008 à Saragosse (BUENO *et al.*, 2013).

REMERCIEMENTS

Nous remercions amicalement tous les naturalistes, ornithologues nous ayant transmis leurs données d'observation durant ces années, via la Centrale d'observation du GOPA, nous permettant de les synthétiser et de les analyser.

Summary. Migratory phenology of the Pied Flycatcher *Ficedula hypoleuca* in the Adour Basin (south-west France)

The Pied Flycatcher *Ficedula hypoleuca* is a common migrant in the Adour Basin and a marginal breeder. Using 3139 observational data of 7912 individuals, we define the migratory phenology of the species : prenuptial passage dates (April 2 to May 29, mean = 27 April) and postnuptial passage dates (1 July to 25 October, mean = 6 September), detailed by quartile. These results are put in perspective with the phenology observed elsewhere in France and neighboring Spain, allowing us to conclude on a good fit of the migratory pattern of the species in the Adour Basin with these regions.

BIBLIOGRAPHIE

BUENO A., RIVAS J.L. & SAMPIETRO F.J. (coord.), 2013. *Rocin, Anuario ornitológico de Aragon Vol. 7 2008-2011*. Saragosse.

- CAZABAN F., 2015. Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca* (Pallas 1764), pp. 340-341 In : THEILLOUT A. & Collectif Faune Aquitaine.org : *Atlas des oiseaux nicheurs d'Aquitaine*. LPO Aquitaine, Delachaux et Niestlé.
- CLÉMENTS F., 2000. *Birds of the world, a checklist*. Ibis Publishing Company.
- DEJONGHE J.F. & CORNUET J.F., 1982. La migration du Gobemouche noir en France et dans le Maghreb : une analyse des reprises. *L'Oiseau et la Revue Française d'Ornithologie*, 52-3 : 259-288.
- DEL HOYO J., ELLIOTT A. & CHRISTIE D.A. eds., 2006. *Handbook of the Birds of the World Vol. 11 : Old World Flycatchers to Old World Warblers*. Lynx Edicions, Barcelona.
- DUBOIS P.J., LE MARÉCHAL P., OLIOSSO G. & YÉSOU P., 2008. *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, 560 pages.
- FONTANILLES P. *et al.*, 2009-2015. Bilan du baguage des passereaux migrateurs sur les barthes de la Nive (Pyrénées-Atlantiques). *Le Casseur d'Os*, vol. 9 à 15.
- ISSA N. & LOVATY F., 2015. Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca* pp. 1108-1111 In ISSA N. & MULLER Y., coord. : *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. Delachaux et Niestlé, Paris.
- LOPEZ HUERTAS D., 2003. Papamoscas cerrojillo *Ficedula hypoleuca*, pp. 502-503 In MARTI R. & DEL MORAL J.C. (editores) : *Atlas de las Aves reproductoras de España*. SEO, Madrid.
- SAETRE G.P. & SAETRE S.A., 2010. Ecology and genetics of speciation in *Ficedula* Flycatchers. *Mol. Ecol.*, 19 : 1091-1106.
- SAMPIETRO LATORRE F.J., 2000. Papamoscas cerrojillo *Ficedula hypoleuca*, pp.356-357 In : SAMPIETRO LATORRE F.J., PELAYO ZUECO E., HERNANDEZ FERNANDEZ F., CABRERA MILLET M. & GUIRAL PELEGRIN J. *Aves de Aragon- Atlas de especies nidificantes*. Diputacion General de Aragon.
- TALHOËT S., 2012 Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca*, pp. 450-451 In : FRÉMAUX S. & RAMIÈRE J. : *Atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées*. Delachaux et Niestlé.
- WOUTERSEN K. & PLATTEEUW M., 1998. *Atlas de las aves de Huesca*. Kees Woutersen Publicaciones, Huesca.

Jean-Louis GRANGÉ : 17 bis rue du stade, 64800 Bénéjacq
 Courriel : lilfordi64@orange.fr

Philippe FONTANILLES -OISO- : Cami deth Sailhetou, 65400 Lau-Balagnas
 fontanilles.oiso@laposte.net